



*Fragment d'une éptre de Mr. François de
Neufchâteau sur les querelles littéraires.*

ARMÉS du tison polémique,
J'ai vû les beaux esprits, implacables rivaux,
Transportés d'une rage affreusement comique,
Troubler, pour quelques vers nouveaux,
Toute la sphere académique,
Du tranquille Hypocrene arracher les roseaux,
Et de leur fiel épidémique
Empoisonner le cours de ses limpides eaux.
Aux hurlemens affreux du sabat fanatique,
Les échos du sacré vallon
Ont perdu pour jamais leur mélodie antique.
Et le cri de la guerre est l'accent d'Appollon.
A ce ton plus que cromatique
Je ne puis élever mon foible violon.
Aussi, j'ai déserté le sentier poétique
De Voltaire & de Crébillon.
Et, dussent les neuf sœurs me traiter d'hérétique,
Comme un bœuf érudit traçant un lourd sillon,
Je suis dans l'autre obscur de la diplomatique,
Entre Baluze & Mabillon.



*Vita Domini nostri Jesu-Christi ex solo
evangeliorum textu, in unum collecto, ac
juxta ordinatam rerum & temporum se-
riem disposito. Operâ & studio doctoris
theologi. Leodii, typis J. A. Gerlache, viâ
ad Mosam 1777.*

ON ne sauroit trop multiplier un livre
qu'on ne sauroit lire, suivant l'expres-
sion